

n°304

Présence Mariste

3^e TRIMESTRE • Juillet 2020 - ISSN 0295-6136

SILENCE, S'IL VOUS PLAÎT !

- Éclats de vie :
La communauté de Paris
- D'hier à aujourd'hui :
Du maître d'école à l'instituteur :
le moment congréganiste



Sommaire



Éditorial

Changer de cap 1



Sources

Le grand silence 2-3



Éclats de vie

La communauté de Paris 4



Portes ouvertes à l'Institution Saint Joseph de Matzenheim 5



Éclats de vie dans quelques établissements 6

F. Paul Sester et sa communauté de Saint-Genis-Laval 7



Chemin marial

Quand les enfants nous montrent le chemin 8

Dossier 9-20



Respiration

La lumière 21



D'hier à aujourd'hui

26 - Du maître d'école à l'instituteur : le moment congréganiste 22-23



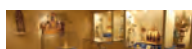
Monde Mariste

Nouvelles du monde 24-25



Ouverture

L'Agapè Notre Dame du Puy 26



Le Musée de la Visitation à Moulins 27

Infos

Infos 28

Nos défunts

Abonnements



Bonne humeur c3

1° de couverture : Photo : © PC Astuces.

4° de couverture : Photo : © Le Collectif.

Dossier



Présentation du dossier 9

Silence qui nous fait vivre ! 10-11

Le silence ou les silences ? 12

Retraite et silence 13

Silence au monastère 14-15

Le silence... un cadeau ? 16-17

Le redécouvrir, se l'approprier : un projet qui engage l'établissement

Le silence dans la musique 18

La minute de silence : la construction du commun 19

Le langage des signes 20

Notre prochain numéro



Présence Mariste

Magazine trimestriel publié par
les FRÈRES MARISTES

Directeur de la Publication : F. Jean RONZON

Administration-Gestion : F. Xavier GINÉ

Comptabilité de la revue : F. Guy PALANDRE

Secrétariat technique : Mme Isabelle BERNE

Comité de Rédaction :

Mlle Annie GIRKA, Mlle Marie-Françoise PUGHON

Mme Marie-Agnès REYNAUD.

MM. Michel DUCHAMP et Henri PACCALET.

FF. Jean-Claude CHRISTE, Maurice GOUTAGNY,
Jean MONTCHOVET, Michel MOREL et André THIZY.

ABONNEMENTS

1 an : 4 numéros

Ordinaire : 19 €

Étranger : Europe - Afrique : 25 € et plus

Reste du monde : 29 € et plus

Soutien : 26 € et plus - Numéro : 6 €

RÉDACTION-ADMINISTRATION

PRÉSENCE MARISTE - N.D. DE L'HERMITAGE

3 Chemin de l'Hermitage - B.P. 9 - 42405 ST-CHAMOND CEDEX

Tél. 04 77 22 10 56

Téléphone administratif à la Maison des Sources :

Tél. 04 77 29 17 19

E.mail : hermitage.pm@laposte.net

C.C.P. LYON 131.77 W 038

Dépôt légal : 3^e trimestre : Juillet 2020 - C.P.P.A.P. 0924G86047

Routage, services postaux :

ALPHA ROUTAGE :

10 Rue Gustave Delory - 42000 ST-ÉTIENNE

Maquette :

IMPRIMERIE HAUBTMANN

ZAC de l'Orme Les Sources - 3 Rue Adrienne Bolland

CS 30105 - 42162 ANDRÉZIEUX BOUTHÉON CEDEX

Tél. 04 77 55 58 88

RENDEZ-VOUS SUR NOS SITES INTERNET

Pour la France :

www.presence-mariste.fr

www.maristes-ndh.org

www.maristes.com/index.php/fr

www.maristes-france.org

Pour le monde mariste :

www.champagnat.org

www.fmsi-onlus.org



Éditorial

CHANGEONS DE CAP !



Dans le n° 303 de Présence Mariste, mon édito titrait que nous sommes tous concernés par la crise sanitaire actuelle.

Depuis lors, des semaines se sont écoulées et petit à petit, nous nous sommes accoutumés à la pandémie et toutes les contraintes qui en découlent. Et puis le déconfinement est arrivé. Il était

attendu mais il réveille aussi la peur d'une nouvelle vague de contamination.

Nous vivons réellement une crise majeure. Nous la surmonterons mais la question est de savoir si nous saurons en tirer les enseignements et entamer un changement de cap.

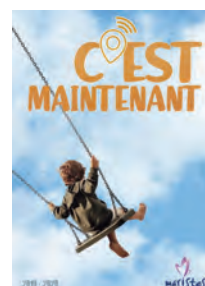
Beaucoup espèrent retrouver la vie d'avant Covid 19. Mais il y en a de plus aussi qui pensent que c'est un signal très fort qui nous est donné pour réinventer un monde nouveau, plus respectueux de la nature, de l'environnement, du plus faible.

L'homme s'est peut-être trop considéré comme le couronnement de la création, appelé à exploiter la nature. Mais il est tombé dans l'orgueil de la démesure. Il s'agirait, là, de faire quelques pas vers un nouvel humanisme qui soit marqué par les valeurs fondamentales du christianisme, même sous une forme laïque. Et l'on peut constater, à l'image de Greta Thunberg, que les jeunes sont en première ligne dans ces changements qui émergent devant nous. Parents, éducateurs, enseignants, soyons à l'écoute de ce qui cherche à émerger, et qui appelle à changer de cap.

À sa modeste place, notre revue *Présence Mariste* veut prendre sa place dans ce changement. C'est maintenant qu'il nous faut opérer les petits gestes, les inflexions de notre boussole afin que ce changement de cap puisse prendre forme.

F. Jean RONZON, Directeur de Publication

**Chers lecteurs,
bon été 2020 !**



LE GRAND



Bernard FAURIE

Non, je ne parle pas du film de Sergio Corbucci (2008) qui n'a de silence que le titre et le nom d'un personnage, lequel est muet. Je fais allusion au film de Philip Gröning (2006), sur la vie des moines de la Grande Chartreuse, un long film, sans musique hors les chants du monastère, sans dialogues, sans commentaires. Impressionnant. Et là le silence n'est pas seulement l'absence de toute parole il est aussi l'absence de tout bruit.

Mais il ne convient pas ici de parler cinéma, mais bien de silence. Pour ces méditatifs que sont moines et moniales il s'agit de faire taire la langue pour se mettre à l'écoute de la Parole qui se dit dans le silence où Dieu se révèle.

Ce livre de la Loi ne s'éloignera pas de ta bouche ; tu le murmureras jour et nuit

Toutes les règles monastiques et religieuses insistent sur le silence, particulièrement *«de la fin des complies jusqu'à prime du jour suivant»* comme le dit la règle de l'Ordre du Mont-Carmel. Si tout un chacun ne se sent pas concerné par des prescriptions aussi rigoureuses, il est tout de même bon de s'accorder des temps de retraite et de silence pour se mettre à l'écoute de Dieu.

1 - Dieu se révèle dans le silence du désert

Une image, peut-être encore assez familière, au moins pour les chrétiens, est bien celle de Dieu donnant la Loi à Moïse sur la montagne

du Sinaï. La Loi est donnée non pas dans les fulgurations des éclairs, les bruits étourdissants du tonnerre, les mugissements d'un vent de tempête, mais dans le silence du désert. Dieu ne peut parler et se faire entendre que dans le silence.

Ce qui est le plus surprenant c'est que toute la Loi est donnée et vécue dans le désert. L'histoire racontée dans les quatre livres de la Torah que sont l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome, se déroule entièrement dans le désert, avant que le peuple de Dieu n'entre dans la Terre promise. Et ce Moïse, celui-là même à qui Dieu a remis la Loi, n'entre pas dans la terre, à lui promise, et meurt dans le désert. C'est son successeur, Josué, qui fait pénétrer le peuple en Canaan. La Loi a été donnée, il reste à l'observer : *«Ce livre de la Loi ne s'éloignera pas de ta bouche ; tu le murmureras jour et nuit»* (Jos 1, 8), telle est la première consigne de Josué dès son entrée en fonction.

Le retour au silence du désert est un retour aux sources. C'est ainsi que le prophète Élie échappant aux mains de Jézabel qui le poursuit de sa colère, se réfugie dans le Sinaï, à l'Horeb. Le Seigneur se révèle à lui, non pas *«dans un vent fort et puissant qui érodait les montagnes et fracassait les rochers»*, ni dans un tremblement de terre, ni dans le feu, mais *«dans le bruissement d'un souffle ténu»*. Et dans ce souffle ténu, Dieu demande à Élie : *«Pourquoi es-tu ici, Élie ? Il répondit : Je suis passionné pour le Seigneur»*. Alors Dieu renvoie Élie d'où il vient, vers le nord, et c'est alors qu'Élie rencontre Élisée, l'appelant à lui succéder.



Monastère de la Grande Chartreuse (Isère)

SILENCE



Une vie de solitude et de silence strict

On se souvient encore que Jean le baptiste prêche la conversion dans le désert, que Jésus se retire au désert pour un temps de préparation à sa vie publique. Les solitaires de Qumrân ont fait retraite au désert pour chercher Dieu dans l'étude de la Loi, ainsi qu'il est écrit dans la Règle de leur communauté.

2 - Le maître intérieur fait entendre sa voix dans le silence

Le prophète Osée parlant du peuple de Dieu comme d'une épouse infidèle dit : «*Je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur*». Dieu parle au cœur par et dans le Christ. Le Christ, c'est lui le maître intérieur qui enseigne l'homme intérieur.

Nous n'avons qu'un maître, le Christ, et celui qui enseigne n'est qu'un intermédiaire comme l'explique saint Augustin : «*L'homme intérieur connaît ce que je dis par sa propre contemplation et non par mes paroles... Il est instruit non par mes paroles mais par les choses elles-mêmes qui se révèlent parce que Dieu les révèle intérieurement... Il n'est rien de plus absurde que de croire qu'il est instruit par mon langage*».

Nul ne peut venir à moi si le Père ne l'attire

Saint Augustin a sans doute trouvé la source de son enseignement dans l'évangile de saint Jean : «*Nul ne peut venir à moi si le Père ne l'attire*» (6, 44). Et il insiste : «*Jésus-Christ est notre maître et son onction nous instruit. Cette inspiration et cette onction font-elles défaut, c'est en vain que les paroles retiennent à nos oreilles*». La compréhension de la Parole s'accroît sous l'assistance du Saint-Esprit «*par l'intelligence intérieure des choses spirituelles*».

Le concile Vatican II fait écho à l'enseignement de saint Augustin : «*Dans les Saints Livres, le Père qui est aux cieux vient avec tendresse au-devant de ses fils et entre en conversation avec eux ; la force et la puissance que recèle la parole de Dieu sont si grandes qu'elles constituent, pour l'Église son point d'appui et sa vigueur et, pour les enfants de l'Église la force de leur foi, la nourriture de leur âme, la source pure et permanente de leur vie spirituelle*».

3 - L'homme intérieur se met, dans le silence, à l'écoute de la voix du maître intérieur

Pour entendre le maître intérieur il faut s'établir dans le silence et entrer ainsi en contemplation. Il faudrait une fois pour toutes renoncer à cette idée reçue que contemplation et action ne peuvent faire bon ménage. La Vierge Marie est notre modèle d'intériorité, elle qui «*retenait dans son cœur tous ces événements et en recherchait le sens*». N'est-elle pas aussi le plus beau modèle de femme d'action, elle qui a mis au monde le sauveur de notre humanité ? Qui pourrait prétendre que ces grands fondateurs d'ordre contemplatifs, ces grands mystiques que furent Benoît, Bernard ou Thérèse d'Avila, n'ont pas été dans le même temps d'étonnants hommes et femme d'action ? Jean de la Croix, que cite Maurice Blondel, dit bien justement : «*L'action qui enveloppe et achève toutes les autres, c'est de penser vraiment à Dieu*».

La magnifique prière à la Vierge de Paul Claudel me vient à l'esprit :

Je n'ai rien à offrir et rien à demander
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder
Ne rien dire, regarder votre visage
Laisser le cœur chanter dans son propre langage. ■

Bernard FAURIE



Moïse et le buisson ardent, plafond de la deuxième loge de Raphaël au Vatican

Auteur : RAPHAËL (1483-1520)

LA COMMUNAUTÉ DE PARIS



F. Jean-Claude CHRISTE

Depuis l'année 1954, date de l'achat de la maison, au 21bis de la Rue Dareau, dans le 14^e arrondissement de Paris, est établie une communauté de Frères Maristes. À l'adresse **«Mission française des Frères Maristes»**, se trouve le **«Foyer Notre Dame de Bon Accueil»**.



Photo : FMS

En cette année 2020, la communauté compte 5 Frères qui font «tourner» la maison : animation de la vie des étudiants et accueil des Frères et des laïcs de passage. La plupart ont d'autres engagements dans l'Institut (EMI), dans la Province (Tutelle, Entre Frères, Présence Mariste) et en Paroisse (Banque alimentaire) ou dans une Association (Aux captifs la délivrance).

Le Foyer est ouvert aux étudiants. Il est limité par les chambres disponibles, au nombre de 9, situées dans les annexes de la maison. Cette année nous hébergeons un jeune Centrafricain, deux Syriens, deux Libanais, trois Françaises et un Français. Ils ont connu les Frères car ils ont été leurs élèves. Ils vivent dans le Foyer pour une année ou plus et fréquentent les Universités de la Capitale pour parfaire leurs études et acquérir des diplômes dans divers domaines : droit, médecine, politique, commerce, architecture...

Tout leur temps est consacré aux études. Mais il leur est demandé une fidélité à la Charte et au Règlement du Foyer, à une rencontre animée par le Supérieur et eux-mêmes une ou deux fois par mois sur des thèmes de leur choix, avec moment de prière, de réflexion de détente et de repas.

Les hôtes de passage que nous accueillons dans la Maison sont les Frères pour les études, pour les rencontres provinciales, les formations. Passent également des laïcs

Un lieu paisible, chaleureux et épanouissant

proches des Frères, des personnes du réseau de l'enseignement catholique, des bénévoles dans l'Église ou dans des Associations et cela, pour des séjours très courts. Ils trouvent chez nous un pied à terre très abordable et pratique car proche du Centre-ville, des lieux de cours, des gares, du métro et des aéroports.

Et enfin, les frères gèrent la réservation et l'entretien de la Salle Champagnat qui peut accueillir des groupes jusqu'à 19 personnes pour des séminaires dans les domaines spirituel, associatif, médical et de formation professionnelle.

Voilà donc ce que cache cette adresse «21 bis Rue Dareau», un lieu paisible, chaleureux et épanouissant. ■

F. Jean-Claude CHRISTE



Photo : FMS

Groupe de jeunes dans l'année 2019-2020

PORTES OUVERTES À L'INSTITUT SAINT JOSEPH DE MATZENHEIM



« VIVRE L'ÉCOLE AUTREMENT »

Tous les établissements organisent des journées Portes Ouvertes, généralement dès l'hiver, au moment des inscriptions. C'est une occasion pour les futurs élèves et leurs parents de voir la situation, les locaux, l'équipe pédagogique qui est mobilisée ce jour-là pour accueillir et informer. Les visiteurs peuvent lui poser toutes sortes de questions.

Cette année, certaines Portes ouvertes ont été annulées en raison de l'épidémie de COVID-19. D'autres ayant projeté cette journée début février, ont pu ouvrir leurs portes. Ce fut le cas de l'École et du Collège Saint Joseph de Matzenheim en Alsace.

Le samedi 1^{er} février les futurs élèves et leurs parents ont découvert l'établissement grâce à des visites guidées et des rencontres avec l'équipe éducative.

Ils ont pu apprécier le travail de Mme Delmas, chef d'établissement, qui a mis toute son énergie depuis 5 ans pour développer un souffle nouveau au niveau des structures, des locaux et de la pédagogie.

«C'est l'établissement dans sa totalité qui a bougé. Un vrai changement de mentalité s'est opéré depuis 5 ans ...depuis l'arrivée des Maristes».

UNE ENTRÉE RÉCENTE DANS LE RÉSEAU DE LA TUTELLE MARISTE

A leur arrivée, les visiteurs ont découvert le bâtiment Saint Joseph, sa chapelle, avant d'être accueillis au self par un enseignant qui allait les guider dans les étages réaménagés par pôle : Sciences, Art études ; des élèves présentaient aussi des classes rénovées (SVT, Technologie).

La découverte se poursuivait par celle de l'école primaire, de l'école Montessori inaugurée en octobre 2018, du nouvel internat mixte, véritable «espace Zen». Ils ont aussi appris que la nouveauté 2020 était la cuisine pédagogique qui est un excellent outil pour aborder l'alimentation dans toutes



Une école ouverte sur le monde

Photo : Établissement Saint Jo

ses dimensions par exemple de la terre à l'assiette...et enfin la mise au point d'un «Dress code» autrement dit un code vestimentaire.

Ces portes ouvertes ont fait découvrir aux futurs élèves **une école ouverte sur le monde.**

«Nous avons fait bouger l'école, explique Mme Delmas. Notre établissement a engagé une révolution pédagogique qui a porté ses fruits car aujourd'hui nous voyons des élèves heureux d'être là». ■

Annie GIRKA d'après Fréquence 6



Une école ouverte sur le monde

Photo : Établissement Saint Jo

ÉCLATS DE VIE DANS QUELQUES ÉTABLISSEMENTS

SAINT-ÉTIENNE PLONGE DANS L'UNIVERS GALLO-ROMAIN

Organisée par le professeur de latin du collège Saint-Étienne-Les Maristes, Adeline SATRE, **une sortie à Saint Romain en Gal** au sud de Lyon a fait découvrir aux élèves de 5^e ce site archéologique (découvert en 1967) et son musée gallo-romain. Ces lieux leur ont permis de plonger au cœur de 2000 ans d'histoire. Ils ont pris conscience de la richesse de ce site qui constitue l'un des plus grands ensembles consacrés à la civilisation gallo-romaine en France.

La visite des ateliers de restauration, commentée par un guide passionnant, a suscité l'intérêt des jeunes latinistes. L'art de la mosaïque les a particulièrement marqués ; ils ont ainsi remarqué le travail méticuleux et expert de ses restaurateurs. Ils ont pu admirer la beauté de chaque pièce et leur histoire avec la surprise de reconnaître sur l'une d'elles datant du 2^e s ap JC, l'illustration d'un passage de l'Enéide, étudié dans le cadre d'un cours. Une journée pleine de richesses qui a relié la théorie à la réalité et qui sera une source de motivation, journée ponctuée par un pique-nique sous un beau soleil.

Qui sait si une vocation de restaurateur de mosaïque n'est pas née ce jour-là !

Annie GIRKA - D'après les notes de la direction



Photo : Collège Saint-Étienne-Les Maristes

Un grand ensemble consacré à la civilisation gallo-romaine

Photo : Collège Saint-Étienne-Les Maristes



Intéressés par l'art de la mosaïque

BOURG-DE-PÉAGE RÉVEILLE LA CHANDELEUR

C'est avec joie que les élèves en pastorale de 6^e du Collège des Maristes ont fêté la Chandeleur, une fête chrétienne fixée le 2 février. La chandeleur appelée aussi «**fête des chandelles**» commémore la présentation du Christ au Temple : Marie et Joseph, ses parents, amènent Jésus au temple quarante jours après sa naissance selon la tradition juive.

C'est de ce fait aussi la fête de la lumière qui termine le temps de Noël. Il est de tradition de faire sa crêpe ce jour-là. Par leur forme ronde et dorée, les crêpes rappellent le disque solaire, évoquant le retour du printemps après la période hivernale. Nous avons vécu un grand moment de partage autour des crêpières et une agréable odeur a traversé l'établissement tout l'après-midi. Les élèves ont offert des crêpes dans tous les bureaux et en salle des professeurs pendant la récréation.

Marie Laure ROSTAING - Adjointe en pastorale

MARSEILLE SE SENSIBILISE AU CHARISME MARISTE

Lundi 10 février, une dizaine d'enseignants et d'éducateurs de Saint Joseph les Maristes à Marseille ont participé à la formation de «**sensibilisation mariste**».

Une occasion pour ces personnes récemment intégrées dans cet établissement d'apprendre à se connaître, de s'approprier le charisme de notre fondateur et de prendre davantage conscience de nos spécificités éducatives.

Des présentations sur le fonctionnement de notre réseau, des activités interactives, de nombreux échanges... autant de propositions pour découvrir les valeurs du charisme de Champagnat.

Je souhaite à chacun d'eux d'être comme les violettes chères à Marcellin : des éducateurs discrets et qui embaument par leur présence simple !

Nathalie FAURE - Formatrice



Photo : Collège Saint-Étienne-Les Maristes

Tradition de faire sa crêpe

F. PAUL SESTER ET SA COMMUNAUTÉ DE SAINT-GENIS-LAVAL



F. Étienne PITIOT



F. Jacques DIDIER



F. Paul SESTER



F. Georges PITIOT

UNE SITUATION EXCEPTIONNELLE

Il n'est pas habituel, dans cette rubrique Éclats de vie, d'évoquer les Frères qui nous ont quittés. Mais la situation vécue dans le monde et particulièrement dans notre communauté de Saint-Genis-Laval mérite cette exception.

Entre le 26 mars et le 10 mai, donc en un mois et demi, ce sont 8 Frères qui ont fait leur passage vers la VIE. Plusieurs d'entre eux ont été atteints par le coronavirus mais pas tous. Les photos nous rappellent leur visage. On ne peut évoquer la biographie de chacun. Arrêtons-nous sur celle du F. Paul SESTER.

PASSIONNÉ PAR LA CONNAISSANCE DE MARCELLIN CHAMPAGNAT

Paul naît en Alsace en 1926. Après ses années de formation initiale vers la vie de Frère mariste, il se prépare à une vie d'enseignant comme professeur de philosophie. Sa carrière de professeur sera brève car diverses responsabilités lui sont confiées par la Congrégation.

Il passe une longue période de 24 ans à la Maison générale pour diverses charges. La dernière l'occupe tout entier pendant 13 ans à partir de 1985 où il sera l'archiviste général. Il s'intéresse de près aux Lettres du Père Champagnat qu'il publie avec un appareil critique.

Il lance aussi la collection des Cahiers maristes et travaille à une très importante publication en 3 volumes : **Origines des Frères Maristes** qui seront publiées après son retour en France en 1998, où il va poursuivre un travail d'archiviste jusqu'à son dernier souffle.

Merci, Paul, de nous avoir donné d'excellents instruments pour conserver la mémoire de nos origines ! ■

F. Jean RONZON



F. Paul dans son bureau à Rome



Premier volume des
«Origines des Frères Maristes»



F. André VILLARD



F. Roger TRACOL



F. André MONTAVON



F. Joseph LARDON

QUAND LES ENFANTS NOUS MONTRENT LE CHEMIN



F. Jean-Pierre DESTOMBES

Quand je regarde la vie de Marcellin Champagnat, je suis toujours admiratif en contemplant sa relation filiale avec Marie. Pour lui c'est un vrai compagnonnage. «*Marcellin Champagnat voulait aussi que les frères saisissent toutes les occasions de parler aux enfants de Marie, que souvent il leur fasse des instructions spéciales sur ce sujet et que ces instructions soient confirmées et rendues intéressantes par des traits bien choisis*»*.

Un jour en passant dans une école, un instituteur de CM2, devant s'absenter me confia sa classe pour 1h. En tant que catéchiste je me suis dit que je pouvais peut-être leur parler de Marie.

- Connaissez-vous une prière à Marie ?
- Bien sûr ! et alors j'entendis réciter, sans un pli la prière du Je vous salue Marie que j'écrivis au tableau.
- Est-ce que vous comprenez bien tous les mots ?

Alors je dessinais au tableau un grand panier dans lequel les enfants furent invités à écrire tout ce qu'ils auraient envie de dire à Marie. Petit à petit le panier se remplissait. Avec toutes ces perles du panier, je leur ai proposé alors d'écrire leur propre prière à Marie. J'étais alors soucieux de leur faire faire un chemin : parler à Marie comme un enfant se confie à sa mère.

J'essayais de leur dire de ne pas réciter par cœur une formule, aussi belle soit-elle, mais parler tout simplement avec son cœur. Invitation à la confiance en Marie.

Voici quelques-unes de ces expressions sorties de cœurs d'enfants. Que nous puissions trouver nous aussi un chemin de prière avec Marie dans la confiance, la simplicité, la vérité.

- Je te salue Marie toi qui nous as tout donné car tu es notre mère. Tu nous as donné Jésus pour nous sauver. Toi Marie tu es près de nous dans nos cœurs. Tu es auprès de Dieu, tu es notre espérance. Toi Marie, tu n'as pas refusé devant l'ange Gabriel. Louange à Toi car tu es allée servir ta cousine Élisabeth. Tu es amour. Tout le monde t'appellera bienheureuse. Tu es remplie de cadeaux du Seigneur. Tu es dans nos cœurs. Toi ma mère, tu aides ceux qui en ont besoin, tu aimes ton prochain.

En ce moment tu nous regardes. Tu nous ouvres la route vers le Seigneur. Moi Stéphanie, je suis toute petite devant toi. Je

t'aime de tout mon cœur. Dieu et Jésus aussi. Merci. Stéphanie

- Marie toi qui nous as donné Jésus toi qui nous as conduits vers Dieu. Merci. Dieu t'a fait beaucoup de cadeaux. Il t'a fait pure et sainte parmi les hommes. Tu habites en nos cœurs. Avec Jésus tu nous aides à surmonter nos peines et nos angoisses. Tu te fais petite et servante devant Dieu. Marie, tu as donné ta vie à Dieu et à son fils Jésus. Merci de rester toujours auprès de nous. Delphine ■



* Vie de Marcellin, p 7

F. Jean-Pierre DESTOMBES



SILENCE, S'IL VOUS PLAÎT !

Dans notre société, le silence est devenu de plus en plus rare et cela partout puisque même dans l'espace aérien, des avions chaque jour, viennent rompre le silence céleste.

Mais le silence qu'est-ce que c'est vraiment ? Est-il unique ou y a-t-il plusieurs silences ? A qui et à quoi sert-il ? Peut-on encore le trouver au milieu de notre société bruyante avec ses portables, sa télévision, ses techniques de communications répandues sur toute la planète ?

On prend la parole sans cesse, un autre écoute, l'un et l'autre réfléchissent une seconde et sont silencieux une minute avant de repartir dans un flot de paroles, comme si le silence faisait peur. Oui il semble effrayer car il nous renvoie à nous-mêmes. Cependant le silence fait aussi l'éloge de la parole qui permet et multiplie les liens sociaux de toutes sortes.

Dans ce dossier, nous allons réfléchir sur les différents aspects du silence, qui nous fait vivre dans la vie sociale, dans le monde scolaire ou politique, dans notre foi, dans l'art et divers autres aspects.

Comme «la parole est d'argent et le silence est d'or», je vous laisse donc dans le silence de la lecture de votre revue.



Marie-Françoise POUGHON



Michel DUCHAMP

A PROPOS DU BRUIT

Nous vivons dans le bruit, bruit d'une actualité toujours plus proche et sans recul, bruit de nos angoisses devant des avenir incertains, de nos stress devant les jugements des autres et de nos propres jugements ; bruit de nos envies de consommation, de nos jalousies et de nos colères, bruit de notre irréprouvable volonté de pouvoir et de domination.

Tout simplement, le bruit de notre vie, de notre existence, de nos soucis et de nos joies, de nos espoirs et de nos déceptions.

Le bruit de nos projets, de ce «je» qui veut vivre, qui veut être reconnu et qui veut être aimé... De ce «je» qui toujours construit un futur ou regrette un passé, qui ne se contente jamais du présent. ...

Nous sommes tous faits comme cela, ce sont nos vies !

* * *

Enfin, c'étaient nos vies... Jusqu'à ce qu'un virus remette les comptes à zéro, et foudroie cette société fondée sur tout cet assourdissant brouhaha. Que sont devenues nos certitudes et les prétendus fondements de la société ? Ce qui était impossible se passe et donc devient possible : nous pouvons vivre autrement que sous la coupe de la finance, et de la rentabilité. **Et revenir à l'essentiel : nous.**



Les grandes villes du monde, réduites au silence !

SILENCE QUI

LE SILENCE TOUJOURS PRÉSENT, EN ARRIÈRE-PLAN DU BRUIT... LE VRAI MOI

Des semaines de confinement ! Et de silence ! Mais ce silence est bien plus que l'absence de bruit ...

Et il existe bien sûr indépendamment de tout confinement forcé, au plus profond de nous-mêmes. Il est ce qui reste lorsqu'on enlève toutes nos constructions mentales, toutes nos structurations et tous nos jugements... Il est le vide de tout cela ! Mais il n'en est pas pour autant le néant...

On l'a tous déjà découvert : l'expérience de la maladie, du décès d'un proche, d'un départ à la retraite et des ruptures qu'il entraîne, ou tout simplement le désir de se retrouver, **on peut être sans faire !** On peut être, tout court... sans se projeter et construire des palais. Il n'y a plus alors d'avenir, ni plus de passé, il n'y a que le présent... Il n'y a qu'être là, ici et maintenant comme on dit au yoga, sans penser, sans analyser, sans construire... C'est tout simplement être là pour voir et pour sentir... Même pas pour observer... Être là pour voir, seulement... Sans recherche de notoriété et de reconnaissance, et encore moins de profit...

LE SILENCE, LIEU DE TOUS LES POSSIBLES...

Ce silence, c'est le lieu du tout en puissance. C'est le lieu de tous les possibles, lieu expurgé des contraintes et des convenances de la pensée... C'est le lieu de la poésie, et de la véritable création, celle du gratuit et de la générosité... C'est le lieu du sens !

C'est ce que Paul appelle l'amour : *«J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel, ... s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale*

**Nous croyons trop souvent que
Dieu n'écoute pas nos questions ;
c'est nous qui n'écoutons
pas ses réponses.
(François MAURIAC)**

NOUS FAIT VIVRE !

retentissante... L'amour prend patience; l'amour rend service; l'amour ne jalouse pas; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien de malhonnête; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'empporte pas ; il n'entretient pas de rancune; il ne se réjouit pas de ce qui est mal, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais» (Paul aux Corinthiens)...

Le silence fait partie intégrante de la communication et sans lui aucune parole riche de sens ne peut exister.
(Benoît XVI)

C'est le contraire de notre bruit de tous les jours ! De l'agitation et des calculs qui font notre existence... Mais c'est tout de ce que je suis vraiment... Car sans lui, je ne suis rien !

Au milieu de ce silence, je ne suis pas seul ! L'amour a besoin d'un autre, a besoin des autres... « *Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui. Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme.* » (Gn 2, 20-22). Dans ce second récit de la création, en créant Ève, plus que la femme, c'est l'autre que Dieu crée ! Il fait de l'homme un humain, en lui donnant l'autre, et la parole pour qu'il se révèle à lui, et qu'ils se répondent, le je et le tu ! (d'après Marie Balmarie, la Divine Origine, 1993)

Grandir ensemble, voilà l'essentiel ! Ne pas grandir seul, ne rien faire qui asservisse l'autre en le mettant à mon service, ne rien faire sans l'autre... La parole qui m'unit à l'autre n'a rien à voir avec le bruit... Elle a sa part dans le silence qui me fonde... Voilà la conviction que je retrouve au fond de moi-même et qui donne tout son sens à la vie...

Ce silence, ce n'est pas la mort, c'est la vraie vie, celle qui est le levain du vrai progrès de l'humanité... Silence qui accompagne les développements de l'humain, mais qui peut aussi hurler contre les



Photo : Marc Chagall

Marc Chagall, la création de l'homme.
Dans le second récit de la création, en créant Ève, plus que la femme, c'est l'autre que Dieu crée !

injustices de la vie, les avilissements de l'homme ou de la nature et les injures à l'esprit du bien !

Retrouver ce silence, en moi, au fond de moi, même au milieu du bruit, au milieu des autres... N'y a-t-il pas un récit, dans la vie de Marcellin Champagnat, où l'on voit le saint fondateur, à la recherche des soutiens officiels de la Monarchie de Juillet, calme et serein dans les rues bruyantes de Paris, profondément ancré dans sa conviction que son Institut est une œuvre de bien.

Retrouver ce silence, avec l'autre, comme le bateau retrouve son port... Pour repartir vers d'autres aventures... Sur d'autres bases...

Quelles leçons allons-nous tirer de ces expériences uniques que nous avons vécues ? Quel monde va surgir du silence que ce drame sanitaire nous a imposé ? **Un monde meilleur, c'est sûr ! ■**

Michel DUCHAMP

LE SILENCE OU LES SILENCES ?



Marie-Françoise
POUGHON

QUE SIGNIFIE LE MOT SILENCE ?

Le silence définit d'abord la situation de quelqu'un qui ne parle pas. De nos jours, le mot silence évoque l'absence de bruit car le silence absolu c'est l'absence de tout son audible. Pourtant, les physiciens, spécialistes en acoustique ou étude des vibrations affirment que l'absence totale de vibrations supposerait qu'il n'y ait aucune agitation moléculaire comme pour la mort. Donc même dans une ambiance totale de silence, ce dernier n'est pas total.

**Dans le silence, la vérité
de chacun se noue
et prend des racines.**

(Antoine de SAINT-EXUPÉRY)

QUELQUES EXPRESSIONS UTILISANT LE MOT SILENCE

Imposer le silence à quelqu'un : c'est-à-dire l'empêcher de s'exprimer.

Réduire au silence : obligation donnée de ne rien dire.

Passer sous silence : Ne pas parler volontairement de quelque chose.

La loi du silence : évoque une société secrète qui interdit de communiquer comme c'est le cas pour une mafia.

Silence radio ou Silence on tourne, La minute de silence, etc

L'absence de bruit crée donc des conditions propices à une transformation, de la société ou de l'être humain. Être silencieux permet d'accueillir l'autre mais il peut aussi dans certaines conditions rendre l'homme malade ou fou quand il est par exemple enfermé durement dans une prison.



Le silence, une richesse pour tout



Des conditions propices à une transformation

Le silence en général est une richesse pour tout. Dans la nature, il nous permet d'apprécier tout ce qui nous entoure et c'est pourquoi le nombre de marcheurs augmente sur les chemins pour aller à Compostelle ou ailleurs.

Il y a toutes sortes de silences : le silence par rapport au bruit, le silence en relation avec l'espace clos comme le silence du cloître ou celui du tombeau, il y a le silence envisagé dans les actes de communication et en fonction d'autres bruits comme le silence de la mer. Il y a le silence religieux comme celui du Samedi Saint ou celui des cloîtres.

Aucun silence n'est vide. Certains peuvent refléter la peur, le trac, l'embarras, la complexité car si le silence est absence de paroles, il ne signifie pas absence de langage ; ne chante-t-on pas : «*Dieu silence, tu nous as parlé*» ? En effet, la parole et le silence sont indissociables. Choisir de dire quelque chose, c'est choisir de ne pas dire tout le reste et choisir de se taire parfois, c'est dire quelque chose puisque paradoxalement, cela signifie que l'on ne veut rien dire.

**Le silence conduit à la
contemplation détendue
au cours de laquelle des émo-
tions ont moins d'influence et où
la logique peut prendre le relais.**
(Dalai-Lama)

Mère TERESA nous dit à raison : «*Jésus nous a enseigné à prier ; il nous a aussi appris à être doux et humbles de cœur. Rien de tout cela ne conviendra si nous ne savons pas ce qu'est le silence car c'est dans le silence du cœur que Dieu parle*». ■

Marie-Françoise PUGHON

RETRAITE ET SILENCE



Marie-Odile et Pierre
MARTIN

Pierre : Nous avons fait un beau voyage de quatre semaines dans le grand sud de l'Inde, passé chez nous les fêtes de Noël et de Nouvel An avec tous nos quatre enfants et onze petits-enfants. Nous commençons seulement à émerger.

Mais il y avait comme un petit malaise dans notre couple. Un samedi soir de début février, au moment de la tisane, alors que nos regards se croisaient, je lance *«ça fait un peu de temps que nous n'avons pas fait de retraite, ça pourrait nous faire du bien à notre couple»*. Réponse immédiate *«j'avais à l'instant la même idée»*.

Aussitôt je bondis sur mon ordinateur à rechercher sur les sites où nous avions déjà fait des retraites, en individuel ou en couple. J'y trouve des propositions mais qui n'étaient pas adéquates soit en objet soit en date sauf sur le site des Foyers de Charité : *«Du temps pour le Christ, prier : pourquoi, comment - Retraite de 6 jours pour tous - Retraite fondamentale»*, c'est en Tarentaise et dans 1 semaine (nous habitons la région lyonnaise).

Marie-Odile : Nous nous regardons. *«Très bien, merci Seigneur, pourvu qu'il y ait encore de la place»*. Pierre fait, dans la foulée, l'inscription sur le site des Foyers de Charité sans même lire les détails d'organisation du lieu. Sans retour, le jeudi suivant en début d'après-midi, nous appelons au téléphone directement la maison de retraite. Notre dossier n'avait pas été transmis et il restait de la place.

C'était dans un vieux chalet retapé du haut village de Grand Nave, cadre sublime, tout blanc, montagne et village ; nous n'avons eu que du beau temps. Un couple permanent s'occupe de l'intendance avec la présence d'une dame et un prêtre âgés. Nous participons au service et à la vaisselle.

Le monde des hommes a oublié les joies du silence, la paix de la solitude, ce qui est nécessaire dans une certaine mesure pour la plénitude de la vie humaine.

(Thomas MERTON)

P : Retraite totalement en silence sauf le premier et dernier repas. Deux enseignements le matin, temps libre en début d'après-midi pour contempler la nature, faire du ski ou de la marche en silence puis l'eucharistie. Plusieurs temps de prière seul ou ensemble et accompagnement spirituel si besoin.

MO : Les repas pris en silence me permettaient une très bonne intériorisation des enseignements et du vécu. C'était une atmosphère de paix et de sérénité favorable à la méditation, à la contemplation et au respect de chacun. Autrement dit une grande liberté pour vivre un chemin intérieur, une véritable rencontre, un vrai souffle de vie.



Photo : Foyer de Charité

Du temps libre pour contempler la nature, faire du ski ou de la marche en silence

Pour ma part je désirai ce silence, afin d'avoir une meilleure écoute intérieure, de me laisser rejoindre par l'Esprit Saint et découvrir ce qui était bon pour moi, pour notre couple et recevoir la force d'avancer sur ce chemin de vie, de plus de vie et dépasser nos difficultés. Dans notre chambre, nous respectons ce silence avec des échanges très brefs pour le nécessaire afin de respecter le cheminement du conjoint. Nous étions le seul couple sur une quinzaine de personnes.

P : Profiter d'un oratoire avec la présence du Seigneur, en particulier au milieu de la nuit, pour prier certains temps seul, certains temps en couple en silence, c'était sublime. ■

Marie-Odile et Pierre MARTIN

SILENCE AU MONASTÈRE



Photo : Web

Notre Dame des Neiges

DANS TOUTES LES TRADITIONS SPIRITUELLES

S'il est un point d'accord dans toutes les traditions spirituelles, c'est bien sur la valeur du silence pour avancer sur le chemin qui nous conduit à Dieu, au divin, à la sagesse. Une conviction qui, à première vue, ne va pas dans le sens de notre société contemporaine occidentale. De fait, les sciences humaines - psychologie, psychanalyse, etc.- ont mis en valeur le caractère libérateur de la parole échangée. Mais elles mettent en garde également sur les effets dévastateurs de celle-ci et dénoncent volontiers le mythe de la transparence.

L'essentiel se dit par le silence.
(Proverbe africain)

On l'aura compris, qu'il s'agisse du spirituel ou du psychologique, ni la parole ni le silence n'ont valeur d'absolu. Ils sont ce que nous en faisons. Tant l'une que l'autre peut se révéler un lieu de structuration, de joie ou un enfer. Tant l'une que l'autre peut susciter un attrait ou des peurs. Autant dire qu'une éducation au silence, à la parole, à l'intériorité se révèle nécessaire. Le confinement que nous venons de vivre le manifeste à sa façon, qui nous a confronté pour certains au silence, pour d'autres à des contextes plus bruyants que d'habitude, en tous les cas à une rupture dans le mode des communications habituelles et dans le rapport que nous entretenons avec l'intérieur et avec l'extérieur.

APPRENDRE À FAIRE SILENCE

Mais le silence n'est pas qu'une affaire de contexte. Un contexte subi avec plus ou moins de bonne grâce et qui relève du silence extérieur. Il s'agit bien plutôt d'apprendre à faire silence, d'appriivoiser le silence pour le goûter et découvrir qu'il peut être habité : par Dieu, par une parole, par le frémissement de la vie, par une conscience aiguë de nous-mêmes.

La soif d'apprendre suppose la plupart du temps un attrait suscité par une expérience positive : silence né du saisissement devant la grandeur de la nature, de l'émerveillement devant la beauté d'un paysage ou d'une relation humaine, de la confrontation au mystère de la vie en présence d'une naissance, d'un décès : «*Qu'est-ce que l'homme, Seigneur ?*» (Ps 8).



Photo : Web

Apprendre à faire silence

Et ce silence contemplatif, qui est de l'ordre du don, nous incite à poursuivre. Cela étant, notre soif peut aussi se forger dans la conscience d'un manque, l'expérience d'échanges vides, la fatigue du bruit, du brouhaha ambiant.

**Le silence permet
de trouver son destin.**
(Lao Tseu)

Une fois choisi le silence extérieur en limitant l'usage du portable, en optant pour une soirée sans télévision, en se retirant pour une retraite hors du contexte habituel, nous nous apercevons que notre mental est sans cesse en activité. Jean Cassien, un moine des 4^e-5^e siècles, compare notre esprit à un moulin actionné par les eaux, qui ne cesse de tourner.



Saint-Martin du Canigou.
S'éduquer au silence permet de descendre
au plus profond de soi-même.

Aussi, ne nous étonnons pas d'être confrontés à nos peurs, à nos obsessions, à nos angoisses, à diverses pensées qui résonneront plus que d'habitude à la faveur du silence. Pour traverser cette étape et entrer plus avant en soi-même, dans le sanctuaire intérieur où Dieu se dit, où Dieu habite, où nous nous découvrons en communion avec nos semblables et avec la création tout entière, une préparation est nécessaire.

DONNER DU BON GRAIN À MOUDRE À NOTRE ESPRIT

Pour Cassien, comme pour de nombreux auteurs spirituels après lui, nous apprivoisons le silence en donnant à notre esprit du bon grain à moulin. D'où, en amont, l'importance de la méditation de la Parole de Dieu, de la répétition d'une prière simple. Cassien conseille un verset de Psaume : «*Dieu, viens à mon aide, hâte-toi de me secourir*» ; d'autres préféreront la prière dite de Jésus : «*Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant, aie pitié de moi pécheur*». Certains parleront aussi de la présence à l'instant sans retour sur le passé ni anticipation de l'avenir. Toutes choses qui apaisent l'esprit,

le recentrent, le font entrer dans un silence intérieur. L'éducation au silence passe également par la maîtrise de la parole. Non seulement, il sera indispensable d'éviter les paroles mauvaises (médisances, calomnies, injures, etc.), mais aussi les paroles vaines, c'est-à-dire le bavardage. Sans oublier que, parfois, même des propos que nous estimons bons sont à garder pour nous car inutiles ou trop liés à notre besoin de nous affirmer.

Éduquer ou s'éduquer au silence permet donc de descendre en soi-même, plus profond que les remous de surface, afin d'écouter la Parole de Dieu et notre désir profond éclairé par cette Parole. Ce qui nous permet aussi d'être davantage en mesure d'écouter nos semblables.

**Le silence est un ami
qui ne trahit jamais**
(Confucius)

Ainsi que le disait Isaac le Syrien (7^e s.) : «*Plus que tout autre chose, aime le silence. Il t'apportera un fruit que la langue est impuissante à décrire. D'abord c'est nous qui nous contraignons au silence, puis de ce silence même nous naît quelque chose qui nous attire au silence. Que Dieu te donne le goût de ce quelque chose*». ■

Sœur Emmanuelle BILLOTEAU



Photo : F. Jean RONZON

Apprendre à faire silence
Image représentant le Mont Athos

LE SILENCE ...UN CADEAU ? UN PROJET QUI



Catherine GARVIN,
Chef d'établissement
coordonateur

Les vertus du silence avaient fait l'objet d'un éditorial dans la revue de l'établissement il y a quelques années. Cet article se faisait le miroir des retours de professeurs et du personnel de vie scolaire et laissait entrevoir des pistes pour que notre jeunesse prenne conscience de la nécessité et du besoin pour chacun d'espaces de silence.

Certains fonctionnements en interne avaient ainsi été revus, avec une autonomie des élèves élargie, notamment en ce qui concerne la montée dans les salles de classe ou les déplacements aux interours.

Or le même constat demeurait : les niveaux sonores restaient trop élevés, que ce soit dans les couloirs ou même au restaurant scolaire, dans une prétendue normalité. Disons-le clairement, notre jeunesse ne sait plus se taire, hélas même lorsqu'il s'agit d'aborder les cours. Sollicités dès leur plus jeune âge par une société qui éveille et aiguise leur curiosité par tous les moyens possibles, les invitant à passer d'une activité à l'autre, offrant toutes les opportunités de zapping, nos jeunes, branchés sur leurs écouteurs et connectés en quasi continu sur les réseaux sociaux, vivent dans une continuelle ébullition. Le silence serait-il anxiogène ?

Au niveau de l'École, les constats sont bien là : en l'absence de silence, l'attention fait défaut, la concentration de courte durée, réduisant ainsi l'efficacité pendant les cours. Ces constats nous ont alertés et ont alimenté nos instances de réflexion à

l'école comme au collège ; c'est ce qui a généré plusieurs actions mises en place dès la rentrée 2018.

Pour ce retour au silence, nous avons recherché des pistes. La formation à l'intériorité a été proposée par notre tutelle Mariste à tout le personnel de l'établissement afin que chacun s'approprie des outils à mettre au service de notre jeunesse.

**Les grandes choses
s'accomplissent dans le silence.**
(Romano GUARDINI)

Au collège, un atelier de méditation a été mis en place dès octobre 2018 et connaît depuis une fréquentation régulière d'élèves assidus qui souhaitent se mettre au calme, et s'approprier des méthodes de concentration. De toute évidence, ces élèves sont demandeurs. Parallèlement à cela, des ateliers de yoga ont été mis en place et proposés sur la pause méridienne aux élèves de l'école, du collège et également au personnel.

Si les effets de ces ateliers s'avèrent positifs, nous ne pouvons que regretter qu'ils ne touchent qu'une infime partie de nos élèves.

Il convenait donc de faire de cette action une affaire d'établissement.

LA MÉDITATION PLEINE CONSCIENCE

Convaincus de la nécessité de passer du constat à l'action, nous avons engagé le Collège dans la Méditation Pleine Conscience, qui s'est déployée en deux étapes. En premier lieu, une formation pour le Personnel afin que chacun puisse s'approprier la Pleine Conscience dans ses divers aspects, et ainsi tester des outils. Ensuite, lorsque ces techniques ont été bien maîtrisées, elles ont été mises au service des élèves.

L'origine de la Méditation Pleine Conscience est millénaire et religieuse - Bouddhisme - mais aujourd'hui, avec l'apport des Neurosciences, on peut parler d'un passage à la Science et à la Laïcité. Cette pratique permet de porter son attention de façon délibérée et d'observer sa posture, sa respiration, ses sensations corporelles, ses pensées et de s'approprier le silence.

Démarrer un cours par 2 minutes où chacun se retrouve en intériorité, explorant le silence ou bien prendre 3 minutes pendant un cours lorsque le professeur constate que sa classe n'est plus attentive permet sans doute de gagner en efficacité, en concentration et en bien-être.



Photo : Établissement Jean XXIII Mulhouse

**Une fréquentation régulière d'élèves assidus
qui souhaitent se mettre au calme**

LE DÉCOUVRIR, SE LE RÉAPPROPRIER ENGAGE L'ÉTABLISSEMENT

Des expériences de ce type avaient déjà été menées dans certains établissements scolaires et avaient donné des résultats très intéressants dès lors que les jeunes avaient compris les mécanismes. Cette méditation Pleine Conscience est devenue un automatisme pour un grand nombre, et leur permet d'appréhender sereinement les phases de stress de leur quotidien comme des devoirs sur table ou des examens.

Tout silence n'est fait que des paroles qu'on n'a pas dites.
(Marguerite YOURCENAR)

De toute évidence, la mise en œuvre de la Méditation Pleine Conscience prend tout son sens dans notre établissement pour lequel nous recherchons la meilleure qualité possible du climat scolaire.

Nous savons tous qu'une ambiance scolaire de qualité favorise la réussite scolaire par l'implication et l'engagement des élèves et permet le développement de l'estime de soi.

En mobilisant toutes les forces vives de l'établissement et engageant tout le collège dans ce projet collectif de Pleine Conscience nous avons pour objectif ce retour au calme, cette appropriation du silence, un travail d'Intériorité nécessaire à chacun pour répondre aux questions essentielles «Qui suis-je ?» «Quel sens donner à ma vie ?». ■

Catherine GARVIN



Un projet collectif de Pleine Conscience

PAROLES D'ÉLÈVES

La méditation de pleine conscience (mindfulness) est une pratique qui séduit de nombreux adultes, mais aussi des enfants et des jeunes de tous âges et de tous milieux. Dans notre établissement, cette nouvelle approche éducative est une réponse aux besoins des élèves et des enseignants. Un atelier de méditation est proposé une fois par semaine sur la pause méridienne.

Un petit groupe d'une dizaine d'élèves volontaires se retrouve pour découvrir les bienfaits de la méditation de pleine conscience. Ils prennent progressivement conscience que la pratique de la méditation peut les aider à être plus calmes, plus attentifs et pleinement présents pour les apprentissages scolaires ou dans la vie de tous les jours. Certains élèves viennent même sur recommandation de l'infirmière scolaire.

Élisabeth Hassler, Adjointe de Direction pour la Pastorale scolaire

Je m'installe confortablement ..., je respire ..., j'écoute ...,

Les élèves en parlent ...



«Je viens souvent à l'atelier de méditation parce que je me sens stressée et anxieuse. Je m'y sens très bien, c'est un moment au calme et je me repose du bruit de la cour. J'apprends à me détendre et la voix qui me guide ou la musique douce m'aident à me relaxer». (Emma)

«La méditation réduit mon stress et m'aide à mieux appréhender le reste de la journée. J'apprécie beaucoup ce temps de calme». (Mélicia)



«Je fais du sport de haut niveau et la méditation m'aide à mieux affronter le stress avant une compétition. Je me fais plus confiance. Les effets bénéfiques de ce temps de méditation se répercutent sur le reste de la journée». (Lisa)



«C'est ma cousine Lisa qui m'a invitée à participer à l'atelier de méditation. Maintenant, j'y vais avec plaisir et ça m'aide à mieux gérer mon stress lié à l'école ou aux contrôles. En quittant l'atelier, je trouve que je suis plus relaxée et plus sereine ». (Néïla)

«L'atelier de méditation me permet de me recentrer sur moi-même, j'apprends à réduire mon stress. A la fin de la séance, nous faisons un bilan, nous avons la possibilité de dialoguer et d'échanger librement sur nos ressentis». (Elisa)



«La méditation m'apporte un bien être, le calme s'installe progressivement intérieurement et extérieurement». (Naël)



LE SILENCE DANS LA MUSIQUE



Henri PACCALET

En pleine pandémie du Covid 19, je vous invite à vous plonger dans la musique pour y découvrir, non pas les belles mélodies de Mozart ou de Bach, mais le silence, voire les silences ; ça doit certainement vous sembler paradoxal ! Pourtant j'oserai dire que, dans la situation actuelle, nous reprenons conscience, plus facilement, de l'écriture d'une partition musicale, avec ses nombreux silences qui prennent sens.

Rassurez-vous, je ne vais pas vous proposer une page de solfège (!) vous décrivant les différentes clés musicales, les notes et les silences. Ah ! les silences... tiens donc ! Oui, je dirai que le silence, en musique, permet de passer de la vie «courante» à l'œuvre d'art. En effet, tant que la musique n'est pas commencée, les chanteurs, les musiciens et le public ne sont pas situés dans «l'art». Le rôle du silence est de séparer la nature, c'est-à-dire la vie courante avec ses bruits, de l'art qu'est la musique. C'est un peu le rôle du «cadre» d'un tableau : une invitation, pour le regard, à oublier la paroi avant de s'attacher à l'image qu'il limite. Il faut donc, avant toute œuvre chantée, un «silence-cadre» qui prépare à entrer dans le royaume de la musique.

De même, si vous avez déjà écouté un chœur, vous avez certainement remarqué que le chef de chœur, au début du morceau, lève bras et mains ; alors le public comprend qu'il faut se taire, faire silence. De même à la fin du morceau, le chef de chœur ne baisse pas immédiatement les mains et les bras ; il les maintient à la même hauteur durant un temps de silence : immobilité et recueillement intense ; puis, seulement descente des bras ; alors le chœur et le public sont rendus à la vie courante.

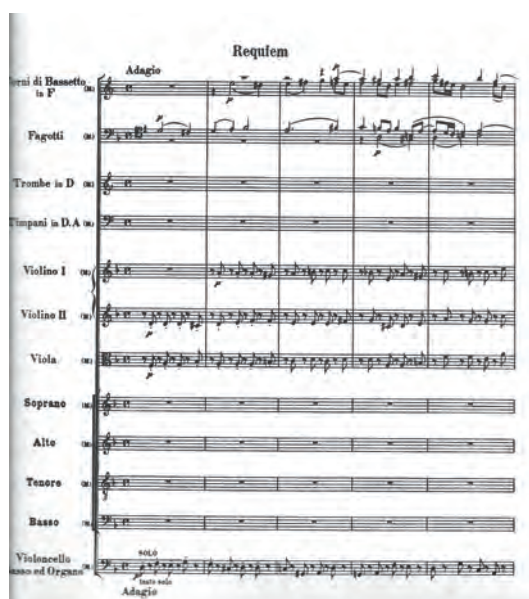


Photo : Henri PACCALET

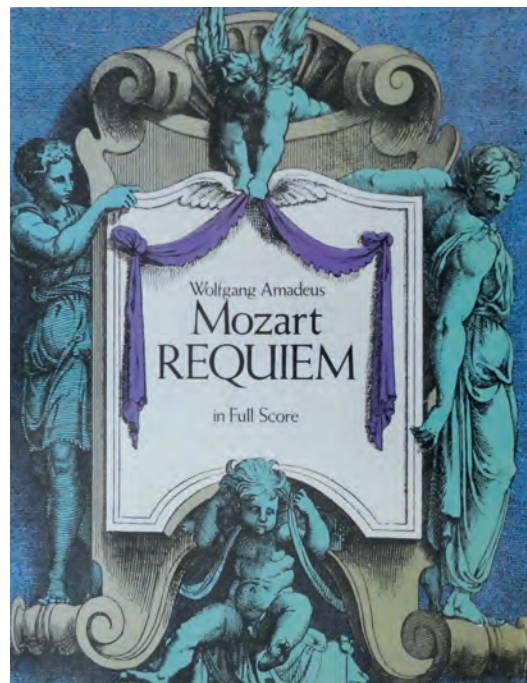


Photo : Henri PACCALET

Le timbre des voix et des instruments, la mélodie et le rythme ainsi que les silences créent une impression particulière, un état de sensibilité ; Vous remarquerez qu'il est difficile de parler du silence dans la musique sans parler des sons ! D'ailleurs la multiplication des concerts, l'expression des moyens de reproduction : radio, télévision, CD, MP 3 tendent de plus en plus à diviser le monde en deux : ceux qui font de la musique et ceux qui l'écoutent.

**Qui parle sème,
qui écoute récolte.
(Pythagore)**

Cette pandémie du Coronavirus nous replonge dans le silence d'une manière radicale : nos yeux et nos oreilles n'en reviennent pas ; places, avenues, rues désertes et silence presque assourdissant !

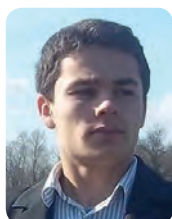
Peut-être que ces brèves réflexions vous donneront envie de revenir aux sources mêmes de la musique ; sachant que nulle pratique n'est plus féconde, au point de vue culturel, que celui de l'art vocal et choral, parce qu'elle nous ramène aux sources mêmes de la musique.

Alors...Chut ! Silence ! ■

Henri PACCALET

*Cf. Le livre du chef de chœur, de Pierre Kaelin,
Du Ciné-club au langage TOTAL, de A. Vallet*

LA MINUTE DE SILENCE : LA CONSTRUCTION DU COMMUN



Sylvain BEGON

LA PAROLE C'EST CONSTRUIRE DU COMMUN PAR LE DISSENSUS

Souvent, on oppose la parole au silence, comme on dualise l'oralité et l'écriture. Ainsi naît le concept d'«oraliture», défini par Paul Zumthor, qui démontre du continuum entre l'oral et l'écrit. Par analogie, on dira que le «silens» et le «loquens» ne s'opposent pas. Par conséquent, il existe une « silenloquence », qui nous fait dire que «rien n'est plus éloquent que le silence», comme l'affirme Eric Dupont Moretti dans «Bête noire». Ce néologisme que nous vous proposons, nous montre que la parole comme le silence ont ce même but : construire du commun. Le premier par le dissensus, en exposant les divergences pour mieux les dépasser, le second en s'appuyant sur l'individualité de l'expérience collective que constitue par exemple la minute de silence.

LA MINUTE DE SILENCE C'EST CONSTRUIRE DU COMMUN PAR L'EXPÉRIENCE INDIVIDUELLE

En effet, la minute de silence, par sa solennité, confronte les hommes à une intériorité qui leur est propre. Les émotions, les intérêts et surtout les raisons de l'engagement sont diverses, différentes pour chacun. Le retraité rend hommage à ses anciens camarades, le maire accomplit son devoir de mémoire, et la jeune fille accompagne les larmes de son père. A l'instant où le silence retentit, chacun se confronte à son souvenir, à sa mémoire, à son intériorité. Même les souvenirs collectifs donnent naissance à des mémoires individuelles différemment vécues par la sélectivité de la mémoire et l'impact émotionnel propre à chacun. Ainsi, à cet instant où la minute de silence débute, c'est une forme de grande conscience collective qui surplombe les êtres qui se recueillent, unis par le silence, le même pour tous, et pourtant vécu



L'unité républicaine par la minute de silence face au terrorisme,
suite à la fusillade à Strasbourg



Michel Berger et Daniel Balavoine :
la minute de silence (1983)

différemment dans l'intériorité qui nous est propre. La minute de silence, c'est l'art de construire du commun, là où il y a d'abord des expériences individuelles.

LA MINUTE DE SILENCE C'EST «VIVRE» DU COMMUN

De plus, la minute de silence permet aussi de recréer une unité perdue. Comme un seul homme, sans la division des mots, sans que rien ne puisse briser l'unité du moment, la minute de silence construit collectivement un moment partagé par tous. Chacun gardera le souvenir du silence, le même pour tous, et pourtant si différemment vécu. Aucune parole, aucun dissensus, aucune incompréhension ne viendront briser l'unité.

OSER LE SILENCE : LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ

Enfin, le silence est aussi une œuvre républicaine. C'est faire appel à la responsabilité individuelle de chacun de ne pas briser ce lien tacite que construit le silence entre chacun des participants, et c'est donc forcer à la considération de chacun voire à l'unité d'un peuple. Oser le silence, c'est oser la liberté pour chacun de vivre son moment. Oser le silence, c'est oser l'égalité devant l'instant où l'on oublie les statuts, les temps de parole et le pouvoir. Oser le silence, c'est oser la fraternité par la construction d'un lien social invisible, construire du commun par le souvenir individualisé. Le silence est un ciment républicain et mémoriel. ■

Sylvain BEGON
Coordinateur pôle oralité ISMGG

Tous, croyants et non croyants
ont besoin d'apprendre la valeur
du silence qui permet à l'Autre de
parler quand et comme il voudra.
(Saint Jean Paul II)

LES SOURDS MUETS ET LE SILENCE

Il y a en France plus de quatre millions de sourds ou sourds-muets de tous âges. Nous avons voulu savoir ce que pour eux, représente la notion de silence. Grâce à l'aide d'une traductrice de langue des signes, Gérard ? Monica, Etienne, Anouk et Joseph nous expliquent comment eux vivent leur surdité.

MONICA : Moi, je voudrais d'abord dire que la vie quotidienne d'un sourd est loin de pouvoir être qualifiée de silencieuse car «notre silence» est multiforme puisqu'il s'épanouit dans le langage des signes, la langue écrite, l'art, les SMS et tout cela fait du bruit dans nos cœurs et nos têtes.

ÉTIENNE : *Les gens qui entendent, paradoxalement disent souvent que nous, mal entendants, on fait beaucoup de bruit quand on est ensemble. Nous, on parle avec la langue des signes et ce langage mimique est un mode de communication très particulier qu'apprend le bébé sourd dès sa naissance.*

ANOUK : La surdité est invisible pour les gens de la rue, nous on est aussi intégrés dans la société pour faire comme tout le monde : marcher, lire, aller au supermarché, pratiquer un sport etc mais quand on est dans une situation d'oral, c'est compliqué, parfois les gens font un effort pour nous comprendre ou se faire comprendre mais très vite ils oublient notre cas.

ÉTIENNE : *Comme vous pouvez l'imaginer, tout cela fait du bruit et des interrogations dans nos têtes et donc le silence n'existe pas. On n'est pas enfermé dans un ghetto et malgré cette barrière de l'oralité, on peut vivre comme les entendants et partager avec eux grâce aux traducteurs.*

JOSEPH : En ce qui concerne notre foi, on peut aussi entendre l'appel du Seigneur pour chacun de nous, car Dieu nous parle comme à tout le monde dans le silence de nos cœurs. Isaïe n'a-t-il pas dit que les sourds entendront ?

MONICA : *Oui ! dans nos têtes et nos cœurs, s'il y a un certain silence il y a aussi beaucoup de bruits. Vous, les entendants, vous tendez l'oreille pour écouter mais nous, nous écoutons par la vue et chacun de nous devient sa propre source de sons tout en étant hélas privés de la beauté musicale et autres aspects de la culture, c'est pourquoi on se regroupe dans des associations ou clubs qui travaillent dans le but d'y remédier.*

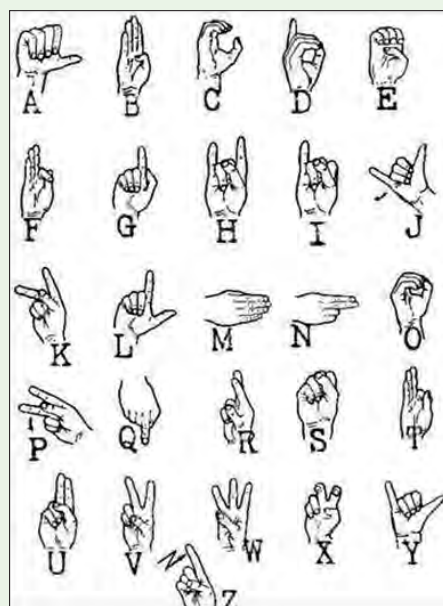
Merci à nos amis sourds, et pensons à ce que disait au XVIII^e s, l'Abbé de l'Épée, créateur de la langue des signes : «Il faut faire monter par la fenêtre, ce qui ne peut entrer par la porte, donc faire passer par les yeux ce qui ne peut passer par les oreilles». ■

Interview réalisé par
Marie-Françoise POUGHON

De tous ceux qui n'ont rien à dire,
les plus agréables sont ceux qui
se taisent. (Coluche)

INSTITUT NATIONAL
DE JEUNES SOURDS DE PARIS
CRÉÉE SOUS LA CONSTITUANTE PAR LA LOI DU
21 ET 29 JUILLET 1791
L'INSTITUTION DES SOURDS DE NAISSANCE
AVAIT POUR FINALITÉ LA POURSUITE
DE L'OEUVRE PHILANTHROPIQUE
DE L'ABBÉ CHARLES-MICHEL DE L'ÉPÉE (1712-1789)
PREMIER
"INSTITUTEUR GRATUIT DES SOURDS ET MUETS"
CELUI-CI FUT ÉLEVÉ PAR LA MÊME LOI
AU RANG DES CITOYENS AYANT MÉRITE DE LA PATRIE.
L'ÉCOLE FUT INSTALLÉE LE 4 AVRIL 1794
DANS LE PETIT SÉMINAIRE DES
ORATORIENS DE SAINT-MAGLOIRE
AU 254 DE L'ACTUELLE RUE SAINT-JACQUES.
CE SÉMINAIRE, AUPARAVANT, HÔPITAL SAINT-JACQUES
ACCUEILLAIT DES PÉLERINS
SE RENDANT À SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE.

Charles Michel de l'ÉPÉE, né à Versailles en 1712, institua l'enseignement des sourds-muets en 1760. Il mit en place la recherche sur une langue des signes méthodique utilisable par les sourds, afin de lier ces signes avec le français écrit. Après avoir voulu assimiler la structure syntaxique du français à celle de la gestuelle des sourds, il apprend des sourds et muets eux-mêmes. Le regroupement des élèves sourds dans son institution et le besoin de communiquer entre eux favorise et perfectionne la langue des signes française (LSF), la langue naturelle des sourds. Il meurt en 1789 et en 1791, l'Assemblée Nationale l'inscrit dans la liste des bienfaiteurs de l'humanité.



LA LUMIÈRE

Un groupe d'enfants,
avec une maman et leur catéchiste
se promenaient en ville ...

Ils traversèrent le marché de la fête
et découvrirent :
les luminaires des étals, les guirlandes scintillantes,
les spots publicitaires, les animateurs de foule ...

Ils entrèrent aussi dans une église
où ils purent admirer
les lustres, les bougies,
les vitraux et la petite lumière rouge ...

La catéchiste leur demanda :
y a-t-il d'autres lumières
que vous avez découvertes dans cette église ?
Plusieurs réponses fusèrent ...

Une petite fille, après un long silence
leva le doigt et dit :
Il y avait les yeux des personnes.

F. Albert DUCREUX

D'après «Graine de sagesse» par Bruno Ferrero

26

Du maître d'école à l'instituteur. Le moment congréganiste



F. André LANFREY

Vers 1820-1830, il n'y a pas de corps enseignant primaire. Le plus souvent les maîtres d'école qu'on commence à appeler «instituteurs» occupent un emploi marginal et mal défini, à la fois clérical et communal. Leur niveau intellectuel et leur compétence pédagogique sont le plus souvent très médiocres. L'État commence juste à s'en inquiéter. Les élites laïques et ecclésiastiques sont partagées : instruire les masses populaires n'est-ce pas arracher des bras à la terre et aux métiers manuels, au risque de susciter des déclassés et des révolutionnaires ? Les milieux populaires ruraux et urbains considèrent trop souvent leurs enfants comme une force de travail et ne perçoivent que confusément les avantages de l'instruction. D'ailleurs, les idées de progrès ou d'ascension sociale ne s'imposent pas encore vraiment face à un idéal de stabilité.

*Les Congrégations de Frères
et de Sœurs vont jouer un rôle éminent*

L'ÉCOLE, GRAND LEVIER DE CHANGEMENT DE LA SOCIÉTÉ



L'idée que l'école, par l'instruction et l'éducation qu'elle procure, est le grand levier de changement de la société est le fait de minorités militantes religieuses ou laïques. Et parmi elles, les Congrégations de Frères et de Sœurs vont jouer un rôle éminent. D'ailleurs, il faut une bonne dose de conviction et de désintéressement pour consacrer sa vie à apprivoiser des sauvages afin de leur donner une première teinture d'éducation et d'instruction chrétiennes et se faire considérer par les notables et les parents autrement comme une sorte d'employé subalterne de la paroisse et de la mairie.



Une classe d'autrefois. D'après A. Bosse (1602-1676)

Le F. Avit (1819-1892) nous décrit bien cette situation dans son village de Saint-Didier-sur-Chalaronne, dans l'Ain, où, dans les années 1830, il a eu cinq maîtres successifs. Le premier est boiteux, lit mal, ne sait pas écrire, n'a «*ni éducation, ni méthode, ni discipline*». Le second lit et écrit bien mais c'est tout. Le suivant est un charlatan qui part au bout d'un an sans payer ses dettes. Le quatrième est plus compétent : il fait lire les «vieux parchemins» (dernier degré de l'apprentissage de l'Écriture), apprend à écrire aux enfants, leur enseigne les quatre règles de l'arithmétique. Mais, étant secrétaire de mairie, il est souvent dérangé, et les récréations sont longues. En outre, selon une tradition bien établie de violence arbitraire «il se servait d'un fouet noueux et tapait toujours sur l'élève le plus proche de lui». Il pratique certainement la méthode individuelle consistant à s'occuper d'un élève à la fois tandis que les autres se dissipent ou attendent. Seul le dernier instituteur, un ex-Frère des Ecoles Chrétiennes, est édifiant et enseigne bien. Il pratique certainement la méthode simultanée c'est-à-dire l'enseignement à toute une «classe» d'enfants en même temps. C'est la même méthode qu'emploient les Frères Maristes qui s'installent à St Didier en 1836. Et c'est pourquoi le jeune Henri Bilon deviendra Frère Mariste en 1839 sous le nom religieux de F. Avit.

LE FRÈRE IMPOSE SON AUTORITÉ

Après quelques années dans diverses écoles tenues par la congrégation, il arrive en octobre 1846 à Mondragon (Vaucluse), une commune redoutée par les Frères des alentours parce que «*les enfants les prenaient à coups de pierres chaque fois qu'ils passaient*». L'école ouvre le 2 novembre. «*Ces enfants étaient tous indisciplinés et il fallut une grande énergie pour les réduire. Dès le premier jour, le Frère directeur vit les murs de sa classe couverts d'inscriptions au crayon, injurieuses pour les anciens Frères (d'une autre congrégation) et même obscènes. Le «galot» (le discours virulent) qu'il donna à ses élèves les fit trembler et contribua beaucoup à ramener le silence. Lorsqu'il donna les devoirs pour le lendemain ils se récrièrent* ». Mais le Frère avertit : «*Si quelqu'un se met en défaut il aura affaire à moi*».

Les deux classes ont au total de 110 à 115 élèves en hiver et une vingtaine de moins pendant l'été. D'après le F. Avit les enfants auraient assez vite accepté son autorité. L'un d'eux lui dit même : «*Si vous ne me donnez pas un grand soufflet, la paresse m'envahit*» et... «*Il reçut donc un grand soufflet et travailla énergiquement pendant quinze jours*». Les parents trouvent le Frère sévère, y compris avec eux, «*mais ils avouaient que leurs enfants faisaient de grands progrès*».

L'instituteur, congréganiste ou non, commence à s'imposer comme notable communal face au maire et au curé

A cette époque bien des maîtres d'école, Frères et laïcs, n'ont pas autant d'autorité et il se peut que le



Aujourd'hui, nous ne sommes plus dans le même monde éducatif



Apprivoiser des sauvages afin de leur donner une première éducation

F. Avit se vante quelque peu de ses succès. Néanmoins son discours est significatif d'un changement de fond de l'éducation populaire entre 1820 et 1850, l'instituteur, congréganiste ou non, commençant à s'imposer comme notable communal face au maire et au curé, mais aussi auprès des enfants et de leurs parents qui comprennent mieux qu'avant les avantages de l'instruction. Et puis, par ses connaissances non négligeables, par son art de gouverner les enfants, par son genre de vie digne, le bon instituteur inspire le respect.

GRANDEUR DE LA VOCATION ÉDUCATIVE

Lorsque Jules Ferry établit l'école laïque gratuite et obligatoire en 1881-82, celle-ci hérite d'un statut reconnu, que les congrégations, fortement imbues de la grandeur de la vocation éducative avaient largement contribué à établir. A la fin du XIX^e siècle et encore longtemps au XX^e siècle, les instituteurs laïcs conserveront cette idée de mission éducative. C'est pourquoi Charles Péguy a parlé d'eux comme des «hussards noirs de la République» pour signifier qu'avant d'être des fonctionnaires ils se considéraient comme des militants d'une cause méritant qu'on y consacre sa vie.

Aujourd'hui nous ne sommes plus dans le même monde éducatif. Comme chacun sait, l'Éducation nationale est devenue un des fleurons du système étatique et en même temps la fonction éducative est largement dévaluée. Néanmoins, bien des enseignants, comme leurs devanciers congréganistes des années 1840-50, dont presque personne ne se souvient, et les «hussards noirs de la République», un peu trop idéalisés, savent entretenir une flamme éducative au-delà des intérêts corporatifs et des scepticismes. ■

F. André LANFREY

Monde Mariste

ÉTATS-UNIS

La Province des États-Unis célèbre la semaine mariste de sensibilisation aux réfugiés

Cette semaine, la province américaine des Frères Maristes et toutes les écoles maristes des États-Unis célèbrent la semaine mariste de sensibilisation aux réfugiés. Les Maristes des États-Unis se souviennent dans la prière et la solidarité des plus de 65 millions de réfugiés dans le monde, dont la moitié sont des enfants.

Nouvelles maristes, 04/03/2020

GUATEMALA

19 frères participent au 5^e parcours de formation pour candidats à la profession perpétuelle

Du 4 février au 14 mai se tient, au Guatemala, le parcours de formation préparatoire à la profession perpétuelle sous le thème : «Être frère aujourd'hui : visage et mains de la tendresse miséricordieuse de Dieu». Participent à cette démarche 19 frères des régions d'Amérique du Sud, de l'Arco Norte et d'Europe : 5 de la Province du Brasil Centro-Sud ; 1 de la Province du Brasil Sur-Amazônia ; 5 du Brasil Centro-Norte ; 1 de la Province Santa María de los Andes ; 1 de la Province Compostela ; 1 de la Province du Mexico Central ; 2 de la Province du Mexico Occidental ; 1 de la Province d'Amérique Centrale ; 2 de la Province Norandina ; 1 de la Province des États-Unis.

Nouvelles maristes, 18/02/2020

NIGERIA

Des frères se sont réunis pour découvrir l'importance de la détente

La Commission de Spiritualité de la Province Mariste du Nigeria a organisé des ateliers dans les trois zones de la Province le 14 mars 2020. Les trois zones étaient la zone d'Uturu, celle d'Enugu et celle d'Abuja. Le thème de l'atelier était : L'importance de la détente. L'atelier a été très enrichissant et réussi. C'était l'occasion pour les frères de se réunir et de partager leurs expériences tout en se détendant.

Nouvelles maristes, 01/05/2020

PÉROU

Huit années de semence éducative au cœur de l'Amazonie

Depuis 8 ans déjà, les maristes du Pérou (Province Santa María de los Andes) se rendent, à chaque mois de janvier, en Amazonie péruvienne afin d'offrir une formation pédagogique aux éducateurs des communautés indigènes et les appuyer dans leur formation personnelle et professionnelle.

Ce mois-ci, quarante-huit frères, professeurs et étudiants sont venus en Amazonie afin de rencontrer les professeurs, hommes et femmes. À la fin du mois de janvier, 115 professeurs des différentes communautés indigènes auront ainsi obtenu leur diplôme et plus de 200 bacheliers pourront poursuivre leurs études pour obtenir leur diplôme de l'Université Mariste Champagnat de Lima, en 2021.

Nouvelles maristes, 23/01/2020

CAMEROUN

La crise sociopolitique au Cameroun met les Frères au défi de regarder au-delà des salles de classe

Les Frères Maristes du Cameroun ont la réputation d'offrir une éducation d'excellente qualité depuis plus d'un demi-siècle. La plupart des gens ne connaissent les Frères que pour leur engagement en tant qu'éducateurs et directeurs d'école. La crise sociopolitique actuelle qui secoue les deux régions anglophones du Cameroun a entraîné l'arrêt complet de tous les programmes éducatifs des Frères et la fermeture d'écoles, ce qui a poussé les Frères, en particulier ceux de la communauté de Tatum, à revoir leur sens de la fraternité en l'absence d'une scolarisation formelle.

Les trois frères de cette communauté, au cours de cette année scolaire 2019-2020, se sont mis au service de la communauté chrétienne locale et des jeunes en général. Au lieu de se lamenter et d'attendre une reprise de l'école qui ne semble pas se produire, les Frères ont collaboré avec l'équipe pastorale de la paroisse dans l'animation du groupe de jeunes, des groupes de prière et d'action, des petites communautés chrétiennes en plus des cours d'information pour les enfants de la communauté.

Nouvelles maristes, 22/01/2020

CHILI

Assemblée du Mouvement Champagnat à Santiago

Le Mouvement Champagnat de la Famille Mariste au Chili a convoqué une assemblée qui s'est tenue le 14 mars, au Centre de Spiritualité Mariste à Santiago. Au cours de la réunion, on a présenté le projet et la planification élaborés par l'Équipe d'Animation qui sera responsable à compter de cette année jusqu'en 2025.

Au Chili, il y a 6 fraternités du Mouvement Champagnat de la Famille Mariste, qui comptent environ 60 personnes.

Nouvelles maristes, 26/04/2020

LIBAN

Le projet « Fratelli » continue de travailler avec les enfants et les jeunes malgré la crise

Malgré la crise politique au Liban et les manifestations sociales qui se tiennent depuis octobre 2019, la communauté Fratelli continue de travailler et de mettre en place des programmes socio-éducatifs gratuits pour des centaines d'enfants et de jeunes, pauvres et réfugiés, grâce à la générosité des donateurs et à l'effort des laïcs volontaires et des frères de La Salle et Maristes associés à cette œuvre.

À compter du 6 novembre, il y eut une certaine tranquillité, et les classes ont repris. Les protestations sociales se concentraient dans certaines villes, spécialement à Beyrouth, mais elles n'affectaient pas les activités des écoles ni des centres sociaux. Il a fallu fermer les 13 et 25 novembre.

Au Liban, un tiers des 4,5 millions de Libanais vit sous le seuil de pauvreté. De plus, le pays accueille un million et demi de réfugiés, la grande majorité de Syriens, et la guerre en Syrie se continue. *Nouvelles maristes, 09/02/2020*

BANGLADESH

Témoignage du F. César Barba Gomez, missionnaire dans le District mariste d'Asie

Je suis arrivé au Bangladesh, le 19 novembre 2019 et j'ai été accueilli par les frères Eugène et Alexander à l'aéroport international de Dhaka, la capitale du Bangladesh, mettant ainsi fin à un long voyage qui, en avion, seul, avec les trois transferts, a duré environ 26 heures.

Les frères dirigent une école et deux foyers, avec l'aide de deux Sœurs Missionnaires Maristes et de deux laïcs, et ils ont aussi plusieurs professeurs qui parlent bien la langue de la région *Nouvelles maristes, 27/03/2020*

TIMOR ORIENTAL

Début de l'initiative «Aspirancy 2020» à Baucau

Jeudi, 5 mars 2020, dix aspirants ont commencé leur parcours vocationnel pour devenir Frères Maristes à la Maison de formation mariste de Baucau, au Timor-Est. Pendant la messe, les dix aspirants se sont engagés à suivre le programme d'aspirant avec l'aide de l'Esprit Saint et en prenant Marie et Champagnat comme modèles. La messe a été célébrée par le père Manuel (salésien), curé de la paroisse de Baucau. Après leur engagement, le père Manuel a béni chacun d'eux individuellement et le frère Greg McDonald a remis une croix à chacun. *Nouvelles maristes, 24/04/2020*

MALAWI

Une heureuse nouvelle année pour les élèves des écoles maristes à Likuni

L'accès à l'éducation au Malawi est un énorme défi : selon le recensement de la population et du logement de 2018, le nombre total d'enfants non scolarisés dans les écoles primaires et secondaires était de 2,4 millions, soit 41% du nombre total d'enfants.

L'école a déjà un impact énorme dans les écoles du Malawi car l'école secondaire de jour communautaire Champagnat et l'école secondaire Likuni accueillent un nombre croissant de filles et de garçons des communautés environnantes qui ne peuvent pas payer les frais d'internat. Le besoin de mobilier et de livres de classe dans les deux institutions est crucial afin d'offrir un environnement d'apprentissage approprié aux enfants et aux adolescents vulnérables. *Nouvelles maristes, 09/01/2020*

AFRIQUE DU SUD

Beth Code, volontaire australienne en Afrique du Sud

Beth Code a terminé sa première année de bénévolat en Afrique du Sud. Elle est coordinatrice de la Jeunesse mariste qui a une forte contribution dans les écoles maristes et qui encadre la communauté internationale à Marcellin House, à Johannesburg. Elle travaille aussi pour le Conseil des Écoles Maristes (MSC) et les Gardiens, travaillant très étroitement avec Mike Greeff, Directeur du MSC.

Beth, d'Australie, a participé en 2018 à la formation des candidats aux Communautés internationales pour un nouveau départ. Et, par l'intermédiaire du département CMI, elle a été envoyée comme volontaire dans la province d'Afrique Australe. *Nouvelles maristes, 29/01/2020*

AUSTRALIE

Famille charismatique mondiale : Argie et Rodrigo, un couple de missionnaires mexicains parmi les Aborigènes du Mount Druitt

Argie Hernandez, de la province de Mexico Occidentale, est mariée à Rodrigo Gris. Le couple vit depuis trois ans dans la communauté Lavalla200> au Mt Druitt en Australie. Ils ont participé au programme de préparation en 2016 et ont été nommés en Australie. Plus tard cette année, ils retourneront au Mexique et Argie, nous parle de son expérience de travail avec les Aborigènes australiens.

«Lorsque nous sommes arrivés en Australie, l'une des toutes premières communautés que nous avons visitées était la communauté aborigène de Mount Druitt. Nous avons été acceptés et embrassés avec tant d'amour que nous avons été bouleversés, et nous ne pouvions pas imaginer tout ce qu'ils avaient vécu. La résilience que cette communauté a développée n'est qu'un exemple de pardon et de fraternité».

Nouvelles maristes, 01 et 07/02/2020

L'AGAPÈ NOTRE DAME DU PUY

L'association **Agapè Notre Dame du Puy**, fondée en octobre 2001, est une Association Publique de fidèles placée sous la responsabilité du l'évêque du Puy, Monseigneur Crépy. Son objectif est de favoriser la rencontre avec la miséricorde infinie du Père qui console, relève et met en marche. Elle invite à la conversion du cœur en ouvrant un chemin de libération intérieure.



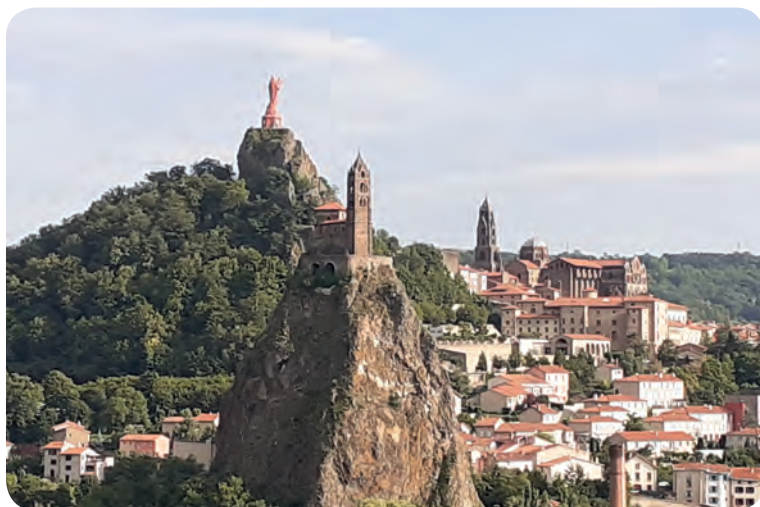
Logo de l'association
Agapè Notre Dame du Puy

FAIRE RETRAITE INTÉRIEURE

La retraite «**Agapè**» dure 6 jours. Elle propose une relecture de vie sous le regard du Seigneur grâce à la Parole de Dieu, à des témoignages vidéo d'expériences personnelles de la Miséricorde du Seigneur et l'aide d'un accompagnateur spirituel. Chacun peut ainsi présenter au Seigneur les blessures qui ont marqué son histoire et recevoir sa consolation. Cette expérience de l'amour inconditionnel de Dieu permet ensuite de réaliser la part de responsabilité qui est la sienne dans les difficultés rencontrées aujourd'hui. La contemplation du Christ Sauveur, mort sur la Croix et Ressuscité est une invitation à quitter l'enfermement du péché et à entrer dans un chemin de pardon.

Une grande place est donnée aux sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation. La retraite se déroule en silence pour favoriser l'intériorisation indispensable.

Afin d'accueillir plus profondément la grâce de libération reçue lors de la première retraite, une seconde session, appelée «Chemin de conversion» est proposée sur trois jours. Elle permet de repérer le «péché capital» favorisé par les blessures et le chemin vertueux auquel le Seigneur nous appelle.



Le Puy, lieu de naissance et d'inspiration

ENTRER DANS LA PRIÈRE CHRÉTIENNE

L'École de prière est aussi une proposition essentielle de l'Agapè pour un ancrage dans une vie de prière régulière, condition nécessaire au déploiement des grâces reçues.

En effet, ayant fait l'expérience que seul le Christ console, pardonne et libère, il est important de nourrir cette relation personnelle avec lui. Cette école présente les richesses de la prière chrétienne : Rosaire, lectio divina, méditation ignacienne, contemplation eudiste, oraison carmélitaine. Des mises en pratique et un accompagnement individuel permettent à chacun de découvrir son propre chemin de prière.

Le dernier volet des propositions de l'association est celui des formations à la vie spirituelle ou à l'accompagnement.

Renseignements sur le site internet :

agape-lepuy.fr
et au secrétariat de l'Agapè
04 71 04 19 06
contact@agape-lepuy.fr

Début 2020, trois retraites ont eu lieu à ND de l'Hermitage. Ce lieu imprégné de la présence mariale a été un véritable cadeau pour l'ensemble des retraitants et des accompagnateurs. Nous étions accompagnés par l'intercession de Saint Marcellin Champagnat et l'exemple de sa confiance totale en Marie : Être comme un enfant dans les bras de Marie est le chemin sûr pour rencontrer Jésus source de tout Amour.

Nous rendons grâce aussi pour l'accueil si bienveillant des frères, pour la grande disponibilité et gentillesse de tout le personnel. Tous ont contribué à ce que ces temps de retraite soient un temps de grâce. ■

Véronique GUIBERT

LE MUSÉE DE LA VISITATION À MOULINS



Annie GIRKA

L'ORDRE DE LA VISITATION

À Moulins, un ensemble de maisons des 15^e et 17^e s. abrite en ses murs le seul musée européen dédié à un ordre monastique, en dehors des carmels hispaniques. L'art religieux est à l'honneur, avec un riche ensemble, unique en France, retraçant **l'histoire de l'ordre de la Visitation** qui fut fondé en 1610. Il est né de la rencontre entre **Saint François de Sales, Evêque de Genève et de Jeanne-Françoise Frémyot de Chantal à Annecy, en Savoie.**

Moulins, capitale du Bourbonnais, a été rapidement une ville importante pour l'ordre. Elle accueillit en **1616 la troisième fondation de l'ordre** qui connaîtra un rayonnement et une influence considérables. C'est en ce monastère que décéda Sainte Jeanne de Chantal, le 13 décembre 1641.

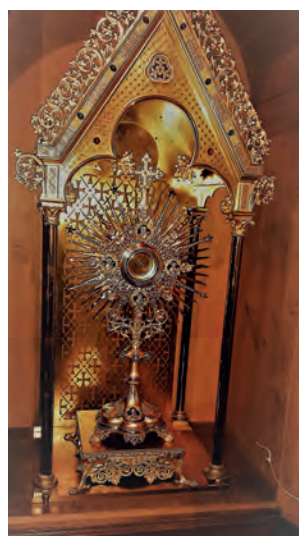
UN FASCINANT MUSÉE

Son histoire

En 1990, le monastère de la Visitation de Moulins étant sur le point de disparaître, Gérard Picaud, ami de la Communauté, promit à Mère Françoise-Bernadette Lara, ancienne supérieure et archiviste du monastère d'Orléans, de conserver un souvenir de la présence de la Visitation dans cette ville.



Broderie des vêtements liturgiques



Orfèvrerie

Grâce à une structure associative et l'aide d'une quinzaine de monastères, il rassembla des centaines d'objets : souvenirs des saints fondateurs, objets d'art etc...

En 1992 fut organisée une exposition permanente et au fil du temps le nombre de salles d'exposition se multiplia. En mai 2005, l'Association recevait l'approbation du Saint Siège via le Conseil pontifical pour les biens culturels de l'Eglise.

Aujourd'hui ce musée accueille plus de 10 000 objets du patrimoine des monastères de la Visitation du monde entier : Allemagne, Autriche, Italie, Canada, Mexique, Congo, Liban...

Visite

Le visiteur peut parcourir plusieurs salles thématiques tels que :

Les textiles dont plus **de 300 vêtements liturgiques** confectionnés dans des soieries lyonnaises et parfois taillés dans des robes de cour apportées en dot par de jeunes veuves devenues religieuses ; fils d'or et d'argent s'entrecroisent. Un ensemble **de broderies et de dentelles** permet d'apprécier le savoir-faire des religieuses.

Une autre salle présente l'évolution **de l'orfèvrerie civile et religieuse** du XVII^e siècle à nos jours : 500 pièces d'or et d'argent sont exposées, rehaussées d'émaux et de bijoux. La majorité de ces pièces furent apportées en dot ou offertes à la Visitation, certaines proviennent des cours de France, d'Espagne et de Savoie.

Le visiteur peut aussi apprécier **un ensemble de tableaux de dévotion** de petites dimensions destiné aux oratoires et aux chambres des religieuses souvent réalisés par les Visitandines.

Et enfin un ensemble d'objets de dévotion (1000) unique tels que des objets d'apparat offerts eux aussi à la visitation qui surprend par la richesse des matériaux comme l'ivoire, l'ambre, l'ébène, l'or et l'argent.

Aux côtés des objets de luxe, le musée présente un ensemble d'objets utilisés par les sœurs dans la vie de tous les jours. Ces beautés sont à découvrir de mai à décembre. ■

Annie GIRKA

Infos

VIE DU MONDE

La période que nous vivons depuis mars 2020, en France, dans les pays européens et dans presque tous les pays du monde, a bouleversé nos habitudes, nos calendriers, notre vie politique, sociale, ecclésiale, associative. Les agendas ont été modifiés. Des réunions ont été reportées ou même supprimées.

Toutes les compétitions sportives ont été suspendues et reportées à une date ultérieure. C'est le cas par exemple de l'Euro de football qui aura lieu avec un an de retard. Chose extraordinaire : même les JO 2020 de Tokyo auront lieu en 2021 sans modification de leur appellation !

Et demain ?

Dans cette période si difficile de questionnements et de solidarité, un collectif de plus de 350 personnalités, artistes, sportifs, journalistes... s'est mobilisé pour porter un titre inédit chanté à l'unisson : «Et demain ?»

Cette démarche, au profit de la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France a pour but de collecter des fonds auprès de chacun d'entre nous afin de soutenir et aider toutes ces personnes anonymes qui œuvrent chaque minute et sans relâche pour nous permettre d'espérer un autre... «demain» Plus que jamais, restons chez nous et pensons à eux.

<https://www.facebook.com/FondationHopitaux/>

VIE DE L'ÉGLISE

M. Paul MALARTRE est décédé le 31 mai à Saint-Étienne. Paul a été professeur de philosophie au Lycée ND de Valbenoîte jusqu'en 1979. Puis il a été appelé à la direction de l'Institution Saint-Paul. En 1986, il devient directeur diocésain de l'Enseignement catholique de Saint-Étienne, et de 1991 à 1997, il est Secrétaire général de l'Enseignement catholique à Paris.



Ensuite, il assure différentes charges dans son diocèse de Saint-Étienne dont la dernière était d'être délégué diocésain auprès des pouvoirs publics.

A-Dieu, Paul !

Pour nous écrire...

F. Jean RONZON :
N.D. de l'Hermitage - 3 Chemin de l'Hermitage - B.P. 9
42405 SAINT-CHAMOND CEDEX
Ou par courriel : hermitage.pm@laposte.net

NOS DÉFUNTS

- F. Étienne PITIOT (76 ans), décédé à Saint-Genis-Laval, le 26 mars 2020.
- F. Jacques DIDIER (84 ans), décédé à Saint-Genis-Laval, le 29 mars 2020.
- F. Élie DEVÉMY (86 ans), décédé à Beaucamps, le 30 mars 2020.
- F. Georges PITIOT (81 ans), décédé à Saint-Genis-Laval, le 4 avril 2020.
- F. Paul SESTER (94 ans), décédé à Saint-Genis-Laval, le 5 avril 2020.
- F. André VILLARD (78 ans), décédé à Saint-Genis-Laval, le 6 avril 2020.
- F. André MONTAVON (93 ans), décédé à Saint-Genis-Laval, le 16 avril 2020.
- F. Roger TRACOL (82 ans), décédé à Saint-Genis-Laval, le 16 avril 2020.
- F. Joseph LARDON (87 ans), décédé à Saint-Genis-Laval, le 10 mai 2020.
- Mme Montserrat DANGLA CARBONELL, maman de F. Ignasi PRUNA DANGLA, de Catalogne, parti au Paraguay en 1980.
- Mme Maria FIGUERAS TORRA, maman de F. Martí ENRICH FIGUERAS (actuellement au Bangladesh).
- M. Laureano IBÁÑEZ BARBERO, frère de F. Nicolás IBÁÑEZ BARBERO (Communauté de Mataró).
- M. Gérard VANPEPERSTRAETE, beau-frère du F. Christian DEVER (Communauté de Saint-Étienne).
- M. l'Abbé Antoine FONSOS, frère de F. Evangelos FONSOS (décédé en 2015), ancien juvéniste de Varennes. Est devenu prêtre diocésain de l'île de Tinos.
- M. Armand HANSER (81 ans), frère de F. François HANSER (décédé en 2019).
- Mme Marguerite Marie LIAGRE (80 ans), sœur du F. Jean-Pierre DESTOMBES (Chazelles-sur-Lyon).
- Mme Marie PONCET, sœur du F. Jean Escot (communauté de Saint-Paul-trois-Châteaux).
- M. l'Abbé Jean COMBY, du diocèse de Lyon, professeur d'Histoire de l'Église et aumônier de la maison des Frères à Sainte-Foy-lès-Lyon.
- M. Prosper BOURDAT, frère du F. Bernard BOURDAT (communauté de Saint-Priest).



**POUR
TOUT NOUVEL
ABONNEMENT,
LE PREMIER NUMÉRO
EST GRATUIT !**

Renvoyez le bulletin ci-contre, accompagné de votre règlement sous enveloppe affranchie à :

PRÉSENCE MARISTE
N.D. de l'Hermitage - 3 Chemin de l'Hermitage
B.P. 9 - 42405 ST CHAMOND CEDEX

ABONNEMENTS

CONDITIONS :
1 an
= 4 numéros

- **Ordinaire : 19 € - Soutien : 26 € et plus.**
- **Étranger : Europe - Afrique = 25 € et plus - Reste du monde = 29 € et plus**

NOM/PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL _____ VILLE : _____

PAYS : _____

Désire m'abonner à la revue trimestrielle **Présence Mariste**

Je joins au présent bulletin la somme de _____ € représentant mon abonnement annuel minimum

Chèque à l'ordre de **Présence Mariste**

HISTOIRES DRÔLES



Chez le garagiste

M. Lamouche remplit un formulaire pour le garagiste. Celui-ci l'aide à trouver la bonne case pour fournir les renseignements demandés.
Ah, oui !, dit monsieur Lamouche, ici, je coche !

Route Napoléon

L'Empereur Napoléon 1er fait une halte dans une auberge de campagne.
Il consulte le menu et commande : «poulet du terroir, sauce campagnarde».
«C'est que, dit l'aubergiste, nous n'avons plus de poulet prêt à cuisiner. Mais nous vous proposons des œufs au plat, recette maison».
«D'accord, dit l'Empereur, cela me convient».
En fin de repas, il commande la note. Comme celle-ci est plutôt salée, il demande :
«Est-ce que les œufs se font rares, ici»
«Non, répond l'aubergiste, mais les Empereurs, oui»

Les subtilités de l'orthographe

Un village d'autrefois, en France : sa mairie, son école son église.
Un matin, Monsieur le Maire vient visiter l'école.
L'instituteur y donne une leçon d'orthographe.
Un élève est au tableau, où il écrit sous la dictée de l'instituteur.
Ce dernier reprend l'élève pour corriger les erreurs. Il insiste tellement sur la ponctuation, que le Maire intervient, disant :
«Pourquoi ennuyer ce pauvre garçon ? Ce n'est pas si important».
Réaction de l'instituteur qui demande à l'élève d'effacer la phrase, et il écrit :
Le maire dit le maître est un âne et il désigne alors un élève pour mettre la ponctuation suivante :
«Le Maire dit : le maître est un âne !»
Il désigne alors un autre élève pour effacer cette ponctuation et écrire la suivante :
«Le Maire, dit le maître, est un âne !»

QUELQUES DEVINETTES

Quelle différence y a-t-il entre une pomme cuite et un menteur ?

Rép : tous les deux ne sont pas crus.

Quelle différence y a-t-il entre un gendarme et le barbier ?

Rép : Les font la police (peau lisse).

Quelle différence y a-t-il entre un poète et un buveur ?

Rép : Les deux s'entendent pour manier les vers (les verres).

Quelle différence y a-t-il entre un vitrier et un ivrogne ?

Rép : Ils ont tout les deux le verre à la main.

Quelle différence y a-t-il entre une somme d'argent prêtée et la vieille garde de Waterloo ?

Rép : Ni la vieille somme, ni la garde ne se rend.

UN JEU

N° 1 - Devinette-tricot

Deux mères et deux filles sont assises sur un banc et tricotent des pulls.
Chacune termine son ouvrage, mais, chose curieuse, on ne compte que trois pulls.
Comment est-ce possible ?

N° 2 - Les jumeaux

Deux garçons sont nés le même jour, la même année, et de la même mère.
Des jumeaux, me direz-vous ?
Eh bien non !
Mais alors, que sont-ils donc ?

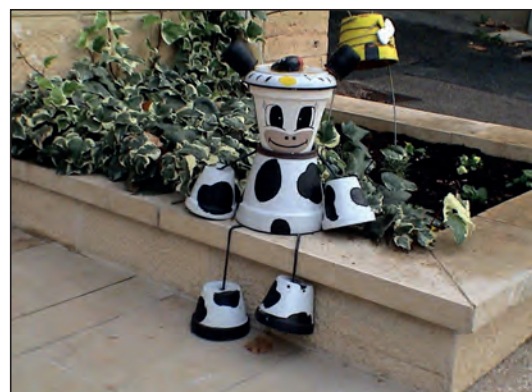
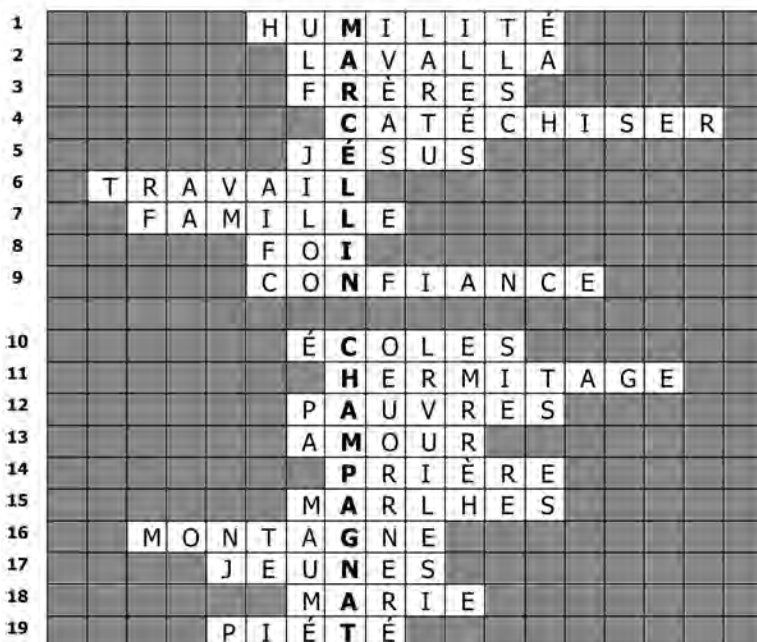
N° 3 - Message caché

Que veut dire ceci ? Maènr v Laritir

N° 1 - Il s'agissait de grand-mère, de maman et de sa fille.
N° 2 - Ce sont deux garçons de triplés.
N° 3 - Emma est éneuvée ; elle a hérité hier.

SOLUTIONS DES JEUX

Réponses pour PM n° 303



Arsène a du pot ! Elle sera bientôt au rendez-vous !

Et Demain ?



Il a fallu en arriver là pour nous rassembler,
Prendre conscience de l'importance de l'humanité,
Ce combat c'est le monde entier qui doit le mener,
Car y a pas de couleur ni de religion pour être confinés.

Il a fallu en arriver là pour les remercier,
Ces héros du quotidien qui sans compter,
Sacrifient leur vie au nom de notre santé,
Ces mêmes qui criaient dans la rue «venez vous aider !»

Et demain on fera quoi ? On recommencera l'homme est comme ça,
Et demain ça sera nous les maîtres du jeu un point c'est tout.

S'aimer encore danser encore sourire encore s'embrasser plus fort
Pleurer encore souffrir encore et tenir encore mais chanter plus fort.
Lalalalalalal lalalalala ça fait du bien lalalalalalal lalalalala...